L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 21 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Sigurd—Roméo et Juliette.—Bénéfice de Mlle Priolland.

C'est *Sigurd* qui revient sur l'affiche aujourd'hui ; retour fort bien accueilli, cela est certain, et cette excellente disposition du public est d'autant plus flatteuse qu'elle est ici fort rare. Presque toujours quand une œuvre arrive à sa sixième représentation, dans une période de temps relativement courte, les habitués du théâtre commencent à geindre ; ils prennent à partie le malheureux directeur, et, à biceps bien sentis, ils martèlent cette tête de turc. Ils oublient combien le répertoire est limité et combien peu des œuvres contemporaines y demeurent.

Or, ceux-là même qui ont le plus de confiance dans le goût de notre parterre, craignaient qu'il ne voulut pas écouter assez fréquemment l'opéra de M. Reyer pour en apprécier les beautés et on en concluait que les peines prises par l'administration, les dépenses par elle encourues pour monter dignement l'œuvre, seraient partiellement perdues.

En effet il faut du temps et une certaine contention d'esprit pour comprendre une partition de telles proportions ; c'est comme un milieu nouveau auquel il faut s'acclimater avant de s'y sentir à l'aise, de s'y retrouver, d'en jouir.

Eh bien, le public de la Nouvelle-Orléans l'a excellemment compris ; vous l'avez vu suivre, avec une rare assiduité, les représentations de *Sigurd* et aujourd'hui il y goûte un plaisir infiniment plus accentué qu'au premier soir.

Donc il ne se plaint pas du nombre des soirées ou matinées déjà données ; et longtemps encore, nous en demeurons convaincu, il fera chaude réception à ces quatre actes.

C'est là un triomphe éclatant pour M. Reyer d'abord, c'en est un aussi pour nos artistes du chant et de l'orchestre, qui s'y distinguent à l'envi.

Sans compter que tout à l'heure, quand les visiteurs accoutumés, à ce moment de l'hiver, afflueront à la Nouvelle-Orléans, il y aura encore recrudescence de vogue, de succès. Les nouveaux venus seront charmés de faire connaissance avec cette grande et chaude musique ; et ceux qui sont déjà familiarisés avec elle, se plairont à appeler leur attention sur telles et telles beautés.

Le choix de *Sigurd* a été très heureux, et à cause de la partition même, qui sort de pair, et parce que la troupe actuelle de l'Opéra possède tous les éléments utiles à la mise en relief d'une semblable création. Ces éléments ont répondu à l'attente qu'on avait fondée sur eux, et il se trouve qu'au moment présent la curiosité reste aussi éveillée à chaque représentation de *Sigurd* qu'elle le fut à la première.

Seulement à l'heure présente on ne doute plus, ni de l'œuvre ni des interprètes ; on sait que c'est là un succès complet, solide, pour celle-là comme pour ceux-ci.

Le choix d'*Hérodiade*, dont le tour approche, n'est pas moins heureux ; c'est la partition de M. Massenet qui a été le moins contestée ; à coup sûr il n'en écrivit jamais de plus scénique.

Nous l'écrivions dans l'*Abeille* d'hier, la reprise de *Roméo et Juliette* se donne demain au bénéfice de Mlle Priolland, première chanteuse légère, qui chaque jour gagne dans la faveur du public ; grâce aux soins dont elle entoure chacun de ses rôles, grâce à la fraîcheur, à la qualité de sa voix, suffisant amplement au répertoire, comme volume, comme étendue.

La franchise nous en impose l'aveu : ces soirées bénéficiaires sont parfois, sont souvent des quantités plus que négligeables, des non valeurs, piastres parlant.

Qu'on n'aille donc pas les prendre comme mesure de la situation occupée devant le parterre par la ou le bénéficiaire. En cela on se tromperait du tout au tout.

Notre population est composée d'éléments tels qu'elle ne pourrait fournir régulièrement à une scène lyrique française une fois que celle ci joue tous les soirs, ou à peu près. Il est là une impossibilité matérielle, qui persiste, quelle que soit l'opulence du répertoire, quel que soit le mérite des artistes.

Donc il advient fréquemment que le résultat pécuniaire de ces bénéfices ne répond pas à la valeur de ceux auxquels ils sont offerts. N'importe ; les artistes y tiennent essentiellement ; et quand une direction se met en tête de repousser, au moment de l'engagement, cette demande de bénéfice, il peut être certain d'avoir à livrer chaude bataille sur ce terrain-là.

C'est que si cette soirée convoitée n'équivaut pas toujours au rapport qu'on en attendait, elle est, du moins, une occasion, pour les amis, appréciateurs, admirateurs de l'artiste, d'une manifestation quelconque, par voie de souscription, de fleurs, de cadeaux, etc., etc. Il y a là une compensation quelquefois très réelle, très sonnante ; et à coup sûr toujours quelque précieuse satisfaction d'amour propre.

A Mlle Priolland nous souhaiton fort sincèrement tout l'ensemble désirable au soir de bénéfice ; recette, succès, ovation et toute une aimable averse de bouquets, fleurs, couronnes, cadeaux ; longue, très longue enfin la farandole des tangibles témoignages de sympathie. Nous n'avons pas sous les yeux la distribution de l'œuvre de Gounod ; nous savons seulement que le rôle de *Juliette* sera chanté par Mlle Priolland ; celui de *Roméo*, par M. Verhées.

P. S.—Ces lignes étaient déjà écrites quand nous avons appris que le bénéfice de Mlle Priolland, annoncé pour demain, est renvoyé à mardi prochain.

Le mercredi 27 janvier, reprise d'une des partitions les plus dramatiques de Verdi : *Hernani*, au bénéfice de M. Guillemot, baryton et de Mme Guillemot-Thuringer, falcon. Nous reparlerons certainement de cette soirée offerte à deux artistes de talent, éminemment sympathiques.

On nous prie d'annoncer que nos distingués confrères, les membres de la Presse du Michigan, assisteront, avec leurs familles, à la représentation de ce soir. Ils auront donc bientôt à écrire, et cela en toute conscience, que l'Opéra de la Nouvelle Orléans est incontestablement *la première scène lyrique du continent américain.*

Matinée au Grunewald Hall.

Société Hospitalière.

Nous rappelons au public que la matinée de la Société Hospitalière au bénéfice de ses pauvres aura lieu après-demain, samedi, à la salle Grunewald. Le succès de cette charmante fête est assuré par les artistes de l'Opéra qui, avec le généreux consentement de MM. H. Howard et F. Maugé, ont bien voulu la prendre sous leur patronage.

Et aussitôt ils se sont mis à l'œuvre du programme et en ont composé des plus aimables, dont nous vous avons déjà dit les détails, et qui—concert et opérette—contentera les plus exigeants. Les principales chanteuses, les principaux chanteurs y figurent et une fort amusante opérette : *Les Charbonniers* y battra son plein. Très alerte partitionnette qui fera passer une heure agréable.

Dans le concert on entendra (ordre du programme) M. Rey, Mme Duvivier, Mlle Vallier, M. Verhées, Mme Marguerite Baux, M. Guillemot, Mme Cagniart, M. Jahn, M. Paulin.

En présence de ce joli défilé de noms, pas de commentaires n'est-ce pas !

On commencera à midi et un Lunch restera servi jusqu'à six heures du soir.

Prix d'entrée 50 cents ; places réservées 75 cents. On les trouvera au magasin Grunewald.

Samedi soir, l'*Africaine*, dont la distribution ne nous est pas encore donnée.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, *Aida* sera le spectacle de dimanche matin ; on annonce pour le soir, la reprise de la fine, spirituelle opérette de M. Varney : *Les Mousquetaires au couvent.*

A l'étude *Hérodiade* ; sous peu, *Hernani.*

Grand Opera House.

Mlle Corinne, la chanteuse d'opérette, est en pleine vogue. Elle aura longuement contribué au succès de *Carmen up to date*. Elle a le sentiment du comique ; elle trouve d'excellents effets, sans jamais recourir aux vulgarités que doit toujours dédaigner une femme ; surtout jeune et jolie comme elle l'est.

Même spectacle jusqu'à samedi soir inclusivement.

Dimanche, *The Burglar*.

Théâtre St-Charles.

Les représentations de Mlle Gale et de M. Creston Clarke, se soutiennent toujours avec la même faveur ; il en sera vraisemblablement ainsi jusqu'à la fin de leur engagement qui expire samedi soir. Aujourd'hui les deux artistes paraîtront dans le drame : *La Duchesse de Padoue* ; Mlle Gale tiendra le rôle de la Duchesse.

Demain soir, *Pygmalion and Galatea*—; *The Wonder*, avec Mlle Gale dans les deux ouvrages.

Dimanche prochain : *Only a farmer's daughter.*

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Académie de Musique.

Les quatre actes de M. William Gillette auront tenu toutes leurs promesses, s'ils vont du même train jusqu'à la fin de la présente semaine. Toujours salle bien garnie, toujours un public satisfait et qui témoigne sa satisfaction par des bravos bien nourris et en revenant voir la pièce.

Dans cette comédie-vaudeville : *All the comforts of home* l'auteur s'est montré écrivain ayant force *humour* et esprit fort observateur. On sent que et les lignes de sa pièce sont parfois fortement accentuées—cela est souvent nécessaire à la rampe—les traits principaux en sont véritablement empruntés à la vieille Troupe fort appréciable aussi et que dirige M. Chas. Frohman.

Ce soir sixième représentation.

Lundi, 25 janvier, première soirée de l'éminent acteur E. H. Sothern.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

Le Sirop de Ducongé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi suave, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, un peu plus chaud, vents du nord.

Température du 20 janvier 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	30	1 au dessous de 0
Midi	40	4
3 P. M.	40	4
6 P. M.	38	3

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ulysse Dubois à Mlle Clara Bernal.
Aleck Mahl à Mlle Carrie Butler.
James F. McGarvey à Mlle Modeste Francis.
Sylvain Tobias à Mlle Pauline Markstein.

Naissances.

Mme Edward Bowman, un garçon.
Mme Peter Sonderberg, un garçon.
Mme Lawrence Larson, une fille.
Mme Edwin Virgin, un garçon.
Mme Thomas Garvey, un garçon.

Décès.

Thomas Reynolds 55 ans, coin des rues Erato et Franklin.
Veuve Michael Ulm, 60 ans 491 rue Nord Derbigny.
Mary Haggarty, 2 ans, 68 rue Market.
Ludger Beguille 79 ans, 204 rue Nord Roman.
Alice Girod, 41 ans, coin Lapeyrouse et Prieur.
Albert Bouchet, 2 mois, 525 rue Douane.
Samuel Barney, 28 ans, 888 rue Constance.
Irène Dubuc, 9 ans, coin des rues Tonti et Hôpital.
Jean Cazalé, 56 ans, coin des rues Dauphine et St-Philippe.
Antonio Pallasier, 55 ans, 29 rue St Bernard.
Lilian Ford, 9 jours, coin Reynes et Royale.
Veuve Léon Séré, 47 ans, 17 rue St-Bernard.
Octave Toca, 6 mois, coin des rues St Philippe et Prieur.
John Bell 39 ans, Alger.
Mme Wilhelmina Jaeger, 24 ans, 318 rue Bienville.
Veuve Howard Fenton, 80 ans, Alger.
Louis Buckett, 1 an, Alger.
Frank Taylor, 25 ans, Kennerville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de J. Henry à J. McStea, deux terrains bornés par les rues Polymnie, Prytanée, Uranie et Colisée, $6,800.

Peoples Homestead, Association à Mme J. Equen, un terrain borné par les rues Henry Clay, Calhoun, St Charles et Benjamin, $240.

Mme H. Zeller à W. Weick, un terrain borné par les rues Napoléon, Berlin, Constance et Laurel, $450.

Dr E. De Hart au Dr J. H. Maloney, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, Calhoun, Preston, et Tchoupitoulas, $1,200.

J. Equen et als à S. Gilmore, un terrain borné par les rues Henry Clay, St-Charles, Calhoun et Benjamin, $4,000.

C. Magee à M. Griffin, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Rousseau, Troisième et Quatrième, $515.

Cour de District des Etats-Unis.—Ismael McPherson contre le remorqueur *S. D. McEnery*—Exception maintenue.

M. D. Lagan contre le steamboat *W. H. Cherry* pour $340.

Cour Civile de District.—F. Schwenden contre ses créanciers.—Actif, $124 80 ; passif, $2,346 59.

Nicholas Théodore contre C. H. Schenck—Jugement en faveur du demandeur pour $584 04.

J. B. Vinet, administrateur de la succession Castel, contre Mme Marie Hughes.

La veuve de Mat. Hannon, le pompier qui a été tué le 14 décembre rue South Peters, par un fil électrique, intente à la Compagnie, personnellement et comme tutrice de ses enfants mineurs. Elle réclame $30,000 de dommages.

Deuxième Cour de Cité.—Le juge Lavillebeuvre, conformément à une loi de l'Etat qui mets les gages de l'employé à l'abri de la saisie, a rendu un jugement contre M. Cullen qui demandait un ordre de saisie des gages d'un stevedore, en paiement d'une dette.

Cour Suprême.—Les Etats-Unis, ex rel, W. W. Whitney contre la Nouvelle-Orléans. La ville fait appel et donne un cautionnement de $30,000. Il s'agit du mandamus rendu contre la ville pour l'obliger à percevoir une taxe lui permettant de payer $1,000,000 pour le règlement de la succession Gaines.

Objets trouvés et rendus.—Albert Déters et Geo. Weber, deux employés de la station des chars de la rue Prytanée, ont trouvé à l'encoignure des rues Souiat et Perrier deux valises et un chapeau de paille. Ils ont remis ces objets à l'agent Miller, qui les a transportés au poste du septième precinct où l'on a découvert qu'ils appartenaient à une nommée Minda Clemmens, demeurant au No 204 de la rue Perrier.

Vol.—Deux voleurs se sont introduits chez MM. Block & Levy, marchands de vêtements, encoignure St-Philippe et Decatur, et en ont volé pour $10.

Chute.—A 8 heures 30 du matin, Ramos Gomez, un nègre de 45 ans, est tombé sur un tas de briques et s'est blessé à la tête. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Arrestation d'un voleur.—L'agent Hasshaw a arrêté au coin des rues Royale et Canal, un nommé Harry Fairchild, âgé de 21 ans, qui est accusé de vol avec effraction. En le fouillant on a trouvé sur lui un couteau à virole, un chapeau volé à M. J. Vase, plusieurs timbres poste appartenant à Mme M. Dyers, trois couteaux, une paire de ciseaux, une montre en argent, et plusieurs papiers appartenant à d'autres personnes.

Il a été reconnu par plusieurs des personnes chez qui il s'était introduit.

Il est en outre accusé d'avoir volé, en compagnie d'un nommé H. E. Ogden, plusieurs objets chez Mme J. G. Wicher, No 129 rue Douane. Ogden a été arrêté hier soir à 8 heures par les agents Roche et Barnes, à l'encoignure des rues Gravier et St-Charles.

Brûlée.—Julia Watkins, une jeune négresse de 4 ans jouait près du feu chez ses parents, au No 85 de la rue Dauphine, quand ses vêtements ont pris feu et elle a été grièvement brûlée. L'enfant dont l'état est très critique a été transportée à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

L'affaire Baker.—Le Board of Pardons devait se réunir hier pour s'occuper de l'affaire Baker, mais la réunion a été ajournée jusqu'au retour du lieutenant-gouverneur Jeffries, qui est en ce moment à la Convention nationale démocratique.

Menus faits.—Joseph F. Kearns l'individu accusé d'avoir tiré un coup de revolver sur William O'Connor, a comparu hier devant le recorder Landry, mais les témoignages contre lui n'étant pas suffisants, il a été relâché. Sur l'ordre du juge Landry, le sergent Schomaker a arrêté Jerry Johnson un des témoins de l'affaire qu'on pense être le coupable. Il habite rue Jersey près Bellecastle.

Mort de M. Ernest Sabourin.

Il vient de s'éteindre, presque subitement, à la Nouvelle-Orléans, un bien excellent homme, dont la disparition inattendue causera, parmi nous, de nombreux et sincères regrets. Nous voulons parler de l'avocat Sabourin, qui, depuis fort longtemps, s'était conquis, ici, une juste renommée et s'était fait une foule d'amis.

M. Ernest Sabourin n'était pas un Orléanais de naissance, mais un Canadien, par conséquent un Américain, et un bon Américain, quoi qu'en puissent dire ceux qui prétendent que ce titre n'appartient qu'à quiconque a vu le jour, au sein de l'Union.

Il était né près de Montréal, en 1842 ; il n'avait donc guère qu'une cinquantaine d'années, quand la mort l'a enlevé. Venu ici fort jeune, à 21 ans, pour y achever ses études de droit, il s'y fit, tout d'abord remarquer par la lucidité des ses idées, par la conscience et la probité qu'il apportait dans la défense des causes qui lui étaient confiées. Il est difficile de montrer plus d'habileté, plus de constance, plus d'opiniâtreté, qu'il n'en a déployé dans l'affaire de la succession Gaines. Aussi s'était-il vite conquis une clientèle nombreuse et choisie. On le savait non seulement instruit, habile, zélé, mais aimable et serviable, et tout naturellement on allait ainsi, de préférence à bien d'autres. Qui, parmi nous, n'a connu l'avocat Sabourin? Qui n'a aimé la modestie de son esprit, la simplicité de ses allures, son absence complète de prétentions, son inépuisable libéralité?

Ce qui donne le plus de prix à la vogue qu'il s'était faite, c'est qu'il n'avait pas et ne se piquait nullement d'avoir l'éloquence verbeuse et pompeuse qui n'empoigne que les badauds, et leur fait souvent prendre de grands mots pour des idées.

Ce qu'il était au barreau, il l'était dans les relations de la vie ordinaire. On n'a jamais été meilleur compagnon, plus serviable ami. Aussi, ils sont légion ceux qui ont voulu assister à ses obsèques et accompagner ses restes à leur dernière demeure, cimetière coin Conti et Claiborne.

Le défunt laisse une veuve qu'il aimait tendrement, quatre sœurs et un frère auxquels il était profondément attaché.

A cette famille éplorée nous envoyons l'expression de nos douloureuses sympathies.

POLITIQUE.

Le Parti Républicain.

Le parti républicain de la Louisiane, encouragé par les divisions qui ont éclaté au sein du parti démocratique, et désireux d'affirmer son existence politique, vient, après deux jours de délibérations orageuses, de proclamer, par l'organe d'une Convention d'Etat, une liste de candidats pour les principales fonctions publiques.

Voici cette liste, dans laquelle figurent deux hommes de couleur, MM. L. A. Martinet et T. Voisin :

Gouverneur—Albert H. Leonard, de Caddo.

Lieutenant Gouverneur — H. Dudley Coleman, d'Orléans.

Secrétaire d'Etat— T. Voisin, de St-Jean-Baptiste.

Trésorier d'Etat—Dr C. B. Darrell, de Sainte Marie.

Auditeur — Charles A. Fontelieu, d'Ibérie.

Avocat-Général—Juge John Yoist, de Pointe-Coupée.

Surintendant de l'Education Publique —L. A. Martinet, d'Orléans.

La plate forme votée par la Convention, après une vigoureuse opposition de quelques-uns de ses membres, déclare formellement que les républicains de l'Etat ne se rallieront à aucune des deux factions démocratiques qui se disputent le pouvoir. Elle se prononce en outre contre l'amendement constitutionnel, bien qu'elle admette que la question soumise au peuple est grave et très importante au point de vue moral, économique et financier. "C'est, dit elle, le droit et le devoir de chaque votant de décider cette question dans le sens que lui dicteront son jugement et sa conscience."

Une des résolutions dénonce le juge McEnery, le candidat régulier du parti démocratique, comme le représentant de la "suprématie blanche", et M. Murphy J. Foster, le candidat de la faction anti, comme prévenu de s'être mis avec Don Caffrey et d'autres, lors des troubles occasionnés en 1887, dans la paroisse Ste Marie, par la question du travail, à la tête d'une populace qui a fusillé sans pitié des hommes de couleur désarmés et incapables conséquemment de se défendre.

Nous allons enfin voir à l'œuvre les Républicains de la Louisiane et nous pourrons les compter. Nous espérons bien qu'ils seront facilement battus et que la vraie démocratie, la démocratie régulière, sortira triomphante de l'épreuve qu'elle traverse en ce moment.

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—6m

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE, 12 Décembre 1891.
AVIS est ici donné que j'ai été nommé par la Cour Civile de District Division E paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.
Tout ce qui est dû à ce dernier me doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui dûment approuvées doivent m'être présentées pour être payées.
On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.
16 déc— CHAS. W. DROWN.

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc—1 an

A SIGNALER.
Marsden's Pectoral Balm est un excellent remède pour les rhumes et les refroidissements; aussi pour le croup des enfants. Il a été mis à l'épreuve avec succès par des dizaines de milliers de familles et d'individus et reconnu comme le remède le plus EFFICACE.
Pendant vingt-cinq ans *Marsden's Pectoral Balm* a été le remède favori des populations du Sud pour les affections ci dessus.
Il sollicite de nouveaux encouragements de la part de ceux qui ne le connaissent pas encore. Qu'on en fasse l'essai et l'on se convaincra de sa puissance curative.
Qu'on l'emploie une fois et l'on n'en voudra pas d'autre comme remède pour le rhume. Il est aussi doux et aussi agréable que le miel. Les enfants en raffolent.
5 déc—3 jan—7 fév

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le résultat des discussions à la Chambre des Députés—Un duel entre MM. Delpech et Castelin.

Paris, 20 janvier—Un des résultats des scènes qui se sont passées hier à la Chambre des Députés, a été la rencontre à l'épée qui a eu lieu aujourd'hui entre M. Delpech, républicain, et M. Castelin, boulangiste.

La provocation de M. Castelin a été acceptée et M. Delpech a choisi l'épée. Il a été blessé au bras.

Paris, 20 janvier—En réponse à M. Laur, M. Henry Rochefort lui a télégraphié que "les hommes d'honneur ne se battent pas avec des voleurs et qu'ils ne les traduisent pas devant les tribunaux où il n'y a plus de justice et dont les juges ne sont que des valets."

Les journaux disent aujourd'hui que la conduite de M. Constans, en frappant M. Laur, est excusable, vu les circonstances.

M. Constans a eu une entrevue avec le président Carnot ; à sa sortie, il s'est rendu au ministère de l'intérieur où il a reçu les félicitations de la majorité des sénateurs et députés pour avoir relevé l'insulte qu'il avait reçue de M. Laur.

La grippe à Londres.

Londres, 20 janvier—Les statistiques de la semaine dernière montrent l'étendue des ravages de l'influenza à Londres. La mortalité a été considérablement augmentée par la maladie. Le nombre des décès attribués directement à l'influenza pendant la semaine est de 271, alors qu'elle n'avait fait que 95 victimes la semaine précédente.

La santé du Pape.

Rome, 20 janvier—C'est à tort que l'on avait annoncé que le pape était atteint de l'influenza. Au Vatican, la nouvelle a été démentie aujourd'hui. Sa Sainteté se porte bien, au contraire, et a reçu aujourd'hui les rapports quotidiens qui lui ont été transmis.

Les funérailles du duc de Clarence.

Londres, 20 janvier—Les funérailles du duc de Clarence ont eu lieu aujourd'hui.

Ce matin, à 10 heures 15, la cloche de l'église a commencé à sonner le glas et tandis qu'elle égrenait dans l'air brumeux ses notes funèbres, le prince de Galles, accompagné des membres de sa famille et de Sœur Victoria, qui a soigné le duc pendant sa maladie, est entré dans l'église.

Les voitures dans lesquels ils sont arrivés ont été suivies de 3 autres amenant des personnages de la Cour. Lorsque tous se sont trouvés dans l'église et ont eu pris possession des sièges qui leur étaient assignés, le service funèbre a commencé. Il a été très court. Lorsqu'il a été terminé, le cercueil a été porté sur un caisson d'artillerie traîné par 6 chevaux, et le cortège s'est formé.

Les locataires des propriétés du prince de Galles et les membres de sa maison, tenaient les cordons du poêle.

Immédiatement derrière le cercueil venaient le prince de Galles et son gendre, le duc de Fife, à pied.

Venaient ensuite les membres du clergé et les gardes, en rangs de six, que suivaient des voitures contenant la princesse de Galles et autres personnages de la cour.

La fin du cortège se composait des paysans

Sur tout le parcours, de l'église à la gare de Wolferton, se trouvait une haie de curieux qui se joignaient au cortège à son passage.

Une garde d'honneur, les Volontaires de Norfolk, attendait à la gare.

Toutes ces cérémonies ont été très solennelles.

Les édifices publics et beaucoup de résidences avaient leurs volets fermés et des drapeaux à mi-mât.

Conformément à l'ordre du lord-maire, toutes les manufactures et les magasins ont été clos après midi. Les magasins qui sont restés ouverts ont arboré des emblèmes de deuil. Tous les agents de police étaient en deuil et les conducteurs avaient un nœud de crêpe à leurs fouets.

A Windsor, le temps était froid et désagréable. Il avait neigé pendant la nuit et les rues était couvertes de verglas. Les magasins étaient fermés et sur le parcours du cortège, ils étaient tendus de noir.

Tous les trains arrivant à la gare de Windsor, ont apporté des couronnes de tous les points du pays.

Il y en avait un nombre incalculable. Elles ont été transportées à la chapelle construite en mémoire du prince Albert. Les murs en étaient couverts et le parquet du chœur disparaissait complètement sous cet amas de témoignages d'affliction. Des services funèbres ont eu lieu, aujourd'hui, à la mémoire du duc, dans toutes les capitales de l'Europe. A Berlin, l'impératrice Augusta et l'impératrice Frédérick, tante du duc, et plusieurs autres membres de la famille royale, y assistaient.

L'empereur François-Joseph, les archiducs et plusieurs autres membres de la famille impériale assistaient au service de Vienne.

A Paris, le gouvernement français était représenté par M. Ribot, ministre des affaires étrangères. Le service a eu lieu dans la chappelle de l'ambassade anglaise.

De la gare de Windsor au château, la route était bordée d'une double haie de soldats, derrière lesquels s'entassait une foule énorme qui attendait avec impatience l'arrivée du cortège. Presque tout le monde portait une marque quelconque de deuil pour témoigner de sa sympathie pour la famille royale.

La gare avait été très joliment décorée de couronnes de fleurs et de palmiers. Pas une décoration noire. Dans la chapelle St-George, qui se trouve dans le quartier inférieur, aucune décoration n'avait été faite, si ce n'est l'addition de quelques motifs gris foncé choisis par la princesse de Galles.

Le wagon dans lequel le cercueil a été transporté de Wolferton à Windsor était tendu de velours violet, au centre était suspendue une couronne portant les lettres "A. C." en argent.

Le duc d'Edinburgh, le duc de Connaught, le prince Christian, le duc de Teck avec deux de ses fils et beaucoup de représentants des pays étrangers, se sont assemblés à la gare de Windsor pour attendre l'arrivée du train, qui est entré en gare à 3 heures 30. Il amenait le cercueil, le prince et la princesse de Galles. Un autre train qui suivait immédiatement le premier contenait les membres de la maison du prince de Galles à Sandringham.

Le prince portait l'uniforme de colonel du 10me Hussards, et le prince George son costume d'officier de marine.

Le grand Chambellan a reçu la famille pendant que l'on descendait le cercueil qui a été emporté sur les épaules de plusieurs soldats du 10me Hussards.

Une magnifique couronne, envoyée par la reine, le surmontait. A cette couronne était attaché un ruban portant cette inscription : "Témoignage de la plus tendre affection et de l'amour d'une grand'mère dévouée et chagrine."

Tandis que le détachement de soldats portant le cercueil marchait lentement le long de la plateforme, le signal a été donné à plusieurs gardes de service dans la tour du château, qui immédiatement ont tiré le canon.

En même temps, les roulements des tambours des musiques assemblées, retentissaient et le cortège se mettait en marche. Les gardes occupaient la droite, suivis des musiques qui exécutaient alternativement les marches funèbres de Chopin et de Beethoven. Un détachement du 10me Hussards et des artilleurs à cheval, précédaient immédiatement le caisson sur lequel reposait le cercueil.

De chaque côté de celui-ci, marchaient les gardes des officier du 10ème hussards. "The charger" qui avait été monté par le duc de Clarence marchait immédiatement derrière. Il était sellé et bridé et les bottes de son maître étaient renversées dans les étriers. Venaient ensuite : Le prince de Galles, le prince George et le duc de Fife.

Puis, le duc de Connaught, le duc d'Edinburg, le prince Christian, le prince Henry de Battenburg et le marquis de Lorne, que suivaient le grand duc Alexis, représentant le Czar, le prince Albert de Schleswig Holstein, le crown prince de Danemark, le duc d'Oporte, frère du roi de Portugal, le prince Frédéric Léopold de Prusse, le duc de Teck entre le prince Ernest de Leiningen et le prince Edward de Saxe Weimor.

Venaient ensuite les trois princes de Teck fils du duc de Teck, le duc de Wurtemberg et le prince Philippe de Saxe-Cobourg Gotha.

Les princesses se sont rendues de la gare à la chapelle en voiture par une autre route.

Le cortège a avancé lentement au milieu du plus parfait silence des spectateurs, parmi lesquels beaucoup versaient des larmes.

Tous les regards étaient concentrés sur le prince de Galles et le prince George. Ils sont restés graves, et aucun des deux ne s'est retourné ni à droite ni à gauche. Toutes les têtes sont restées découvertes pendant le passage du cortège funèbre.

La tristesse du temps et les draperies noires qui bordaient la route ajoutaient encore à l'aspect solennel de ce défilé. Les casques des soldats et les épées des officiers étaient enveloppées de crêpe.

Le cortège est entré au château et à 4 heures 08, ont commencé les cérémonies funèbres dans la chapelle St-George.

Le Rév. Philippe F. Elliott, enregistreur de l'Ordre de la Jarretière, aumônier de la Reine et doyen de Windsor, assisté du Rév. Randall Thos. Davidson, évêque de Rochester, officiait. A l'arrivée du corps, le prince de Galles comme membre principal de la famille en deuil, s'est placé à la tête du cercueil, le prince George se tenait d'un côté et le duc de Fife de l'autre, les autres personnages de la cour, les entourant. La dernière prière du service a été lue par l'évêque de Rochester.

Conformément à l'usage, Carter, héraut d'armes, a ensuite proclamé les titres du défunt, et la cérémonie s'est terminée par le chant de l'hymne de Sullivan "A Brother gone before us."

Ce soir, le corps sera transporté d'une façon toute privée dans la chapelle.

Les Etats-Unis et le Chili.

New York, 20 janvier—E. Percy Velasco, le consul du Pérou à New York qui a été interrogé par un reporter, a dit :

"Je ne crois pas à la guerre parce que les Chiliens feront probablement des excuses. S'ils ont conscience de leur tort, ils agiront ainsi, mais il est certain qu'ils ne s'y résigneront que lorsqu'ils y seront forcés et verront qu'il n'y a plus moyen d'éviter la guerre.

Il faut qu'ils comprennent une fois pour toutes que le moment de l'action est arrivé et ils en rabattront bien vite.

En d'autres termes, il suffit aux Etats-Unis de faire preuve de fermeté pour obtenir ce qu'ils désirent.

Tant qu'on laisse les choses traîner en longueur et qu'on s'en tient à la correspondance, les Chiliens ne feront pas d'excuses, car ils pensent que sur le terrain de la diplomatie ils battront toujours les Américains.

Il faut dire aussi que la population est opposée à toute excuse et qu'elle est pleine d'ardeur, pour le moment. Le gouvernement et les hommes d'Etat qui ont eu un jugement plus sain, consentiraient plus facilement à faire amende honorable.

M. Montt est un homme de beaucoup de jugement et je crois qu'il n'ignore pas les conséquences qu'aurait pour son pays la guerre avec les Etats-Unis. Mais si le gouvernement faisait des excuses, en ce moment, il serait probablement renversé. Il se trouve donc entre deux feux.

Je crois toutefois qu'en faisant preuve de fermeté on hâterait la solution de la question. Tant que les chiliens ne verront pas dans leurs eaux une flotte ennemie, ils reculeront devant l'idée de faire des excuses, mais ils changeront d'avis, à la vue des vaisseaux de guerre.

Au sujet des ports péruviens, le Consul a dit qu'il y en avait beaucoup de très importants et que le Pérou possédait à Callao un chantier dont la cale peut recevoir les plus grands navires de guerre. Il y a aussi au Pérou, du charbon en abondance.

En réponse à une question qui lui a été adressée, le consul a dit que les deux ports les plus rapprochés du Pérou et du Chili ne sont qu'à une nuit de traversée.

Le consul a dit qu'il ne pouvait prévoir quelle serait l'attitude des gouvernements de l'Amérique du Sud, en cas de guerre entre les Etats-Unis et le Chili.

Le Gén. Comstock, président de la Mississippi River Commission et un des hommes le mieux informés sur le pays, à cet égard, a dit hier : "La défense des ports consisterait dans le mouillage de torpilles, à dix milles du rivage. Il y a deux espèces de torpilles et deux manières de les modifier. Les unes sont oblongues, les autres rondes. L'Angleterre fait usage des premières ; nous nous servirions sans doute des secondes. Quant au moyen de les placer, on les coule à fond ou on les fait flotter sous l'eau. Les premières font explosion par l'électricité, les autres par le choc des navires.

Les Torpilles seraient chargées sur un remorqueur qui les disposerait là où la nécessité s'en ferait sentir. Je pense que les torpilles auraient en moyenne 40 pouces de diamètre. Il y en a de plus grosses et de celles ci on ferait aussi usage.

Pour charger ces torpilles, on se sert de dynamite ou de fulmi-coton dont la force d'expansion est non moins grande. Les torpilles contiendront de 500 à 1,000 livres de l'une ou de l'autre. Elles seraient placées à 100 ou 200 pieds de distance, sur une double ou triple rangée, suivant l'importance des ports. Une distance de 10 milles du rivage est suffisante.

A bord d'un navire on ne peut placer le canon qu'à un angle de 15 degrés, et à cette élévation il faut un canon très puissant pour envoyer un boulet à 7 ou 8 milles ; mais les canons chiliens peuvent lancer leurs projectiles plus loin qu'on ne le pense.

New York, 20 janvier—Le *Morning Advertiser* a reçu de Washington, à la date du 20 janvier, un télégramme disant que le Sénateur Hale a reçu avis, à minuit, que M. Blaine désirait lui parler immédiatement. Le Sénateur a dit : "Le secrétaire Blaine vient de me faire mander et je crains que pendant les dernières heures il ait appris quelque chose qui rende la situation plus sérieuse que nous ne sommes tous disposés à le croire. Elle a atteint une période où la moindre erreur de notre part peut provoquer la guerre. Je sais qu'il faut que la situation soit grave pour que M. Blaine m'ait envoyé chercher.

New York, 20 janvier—Le correspondant du *Herald* à Valparaiso, lui télégraphie ce qui suit : Le croiseur *Yorktown* part ce soir pour Callao, Pérou, avec les réfugiés.

Les ressources de l'armée

Chicago, 20 janvier—Le capitaine M. S. Pause, adjudant du major-général Miles, a dit hier soir qu'aucun ordre n'avait été reçu au quartier général, qui put laisser croire à la probabilité d'une guerre. Mon propre avis est a-t-il dit, qu'il se pourrait bien qu'elle éclatât. Ces gens-là (les Chiliens) me paraissent traîtres au possible et il me semble qu'ils gagnent du temps pour se préparer à la guerre. La seule chose qui pourrait l'empêcher serait l'intervention de l'Angleterre ou de l'Allemagne.

Les grands gisements de nitre que le Chili a confisqués au Pérou sont exploités par des capitalistes allemands et anglais dont l'influence aurait un grand poids pour empêcher la guerre. Mais je ne crois pas aux promesses des chiliens ni à leur parole.

Les Chiliens se rendent pas compte de la puissance des Etats Unis et espèrent qu'ils seraient secourus en cas de guerre par quelque autre puissance européenne. L'histoire de ce pays est faite d'intrigues, de trahisons, de cruautés. Ce serait le plus détestable pays dans lequel pût être faite une expédition.

Sur toute sa longueur, il est coupé de ravins profonds qui descendent du sommet des Andes jusqu'à l'océan.

Il n'y a pour ainsi dire aucun moyen de voyager du Nord au Sud. Entre ces *canyons* s'étendent de vastes déserts absolument dépourvus d'eau. Le seul moyen de s'en procurer est d'évaporer l'eau de mer et pendant la guerre avec le Pérou, de grandes usines avaient été établies à cet effet le long de la côte.

Si les envahisseurs construisaient des établissements semblables, l'ennemi pourrait les détruire en les bombardant, ce qui laisserait les troupes sans eau et par suite de l'aridité de ce pays sauvage, de grandes souffrances leur seraient réservées.

Le capt. Pause qui était à Washington la semaine dernière, dit que toutes les organisations militaires du pays ont offert leurs services au cas d'une guerre avec le Chili.

En renforçant les compagnies régulières, le gouvernement aurait à sa disposition 47,000 hommes environ et tout indique qu'il pourrait disposer de 10 fois autant de volontaires si cela était nécessaire. Il n'est pas probable que l'on ferait appel aux organisations militaires.

Le ministre Montt dit que ce sont les Etats-Unis qui veulent la guerre.

New York, 20 janvier—Un correspondant d'un journal de Washington lui télégraphie le résultat d'une visite faite par lui à Senor Montt.

Senor Montt est, dit-il, le cousin du président du Chili, et il est certain qu'il exerce une grande influence sur les relations de son pays avec les Etats-Unis.

"Ce n'est qu'aux Etats-Unis, dit-il, qu'on parle de guerre. Personne ne veut ou ne propose la guerre au Chili. Ce que nous voulons maintenant, après la grande agitation d'où nous sortons à peine, c'est la paix et le loisir de travailler par des moyens légitimes et pacifiques à la grandeur du pays.

—Que pensez-vous de M. Egan ?

—Je préfère m'abstenir de parler de lui, a répliqué le ministre.

—Avez-vous quelque chose à dire au sujet de la lettre adressée par le Capt. Evans, commandant du *Yorktown*, au ministre Pereira ?

—Le commandant Evans n'a adressé aucun message au ministre Pereira. Il en a envoyé un au commandant de la marine.

Il a prétendu faussement que le gouvernement chilien avait changé de manière de voir. On lui a dit simplement que le gouvernement voulait ignorer à dessein le passage des réfugiés, de Santiago à Valparaiso.

Le gouvernement n'avait pas donné de sauf-conduits et ne pouvait pas en donner. Il a simplement voulu ignorer le transfert des réfugiés et leur présence à bord du navire de guerre américain.

Condamnation des Chiliens qui ont attaqué les matelots du Baltimore.

Valparaiso, 20 janvier—Le jugement suivant a été rendu par les autorités judiciaires de Valparaiso contre ceux qui ont attaqué les marins du Baltimore.

Frederico Rodrigues sera condamné à une punition minime, de 61 jours à 641 jours de prison.

Carlo Gomez à une peine dont le maximum est de 3 ans.

Jose Ashuanada à la moyenne de la peine dont le minimum est 2 ans et le maximum 5 ans de prison.

Paroles de paix.

Washington, 20 janvier—Un changement remarquable a eu lieu ici dans les dernières vingt-quatre heures, au sujet de l'affaire du Chili. Ceux qui désiraient la guerre, parlent de paix et l'on cherche à faire intervenir en faveur de celle ci, l'influence de l'Angleterre et de l'Allemagne. On croit que le message du Président ne sera pas présenté cette semaine.

Horrible accident.

St Louis, 20 janvier—Un train spécial contenant des membres de la Légion d'Honneur, a fait collision hier soir avec un traîneau contenant 22 membres du Clover Leaf Fishing Club.

L'accident a eu lieu à l'intersection de la rue Sarah avec le Wabash Road. Trois des personnes qui occupaient le traîneau ont été tuées et les autres gravement blessées. Voici la liste des morte : Fred Neubert, Gus. Neubert, Will Krone, J. Slaefer, E. Von Behren, Andrew Stephenson, conducteur, T. G. Schieffle, Geo. Edwards, et un inconnu

Parmi les blessés, on connaît jusqu'ici : Charles Willards, George Frey, Robt Beckley, H Wagner, Charles Fay.

Sur les 22 personnes deux seulement n'ont pas été blessées.

Geo. Frey et un inconnu sont mourants, et d'autres peuvent être aussi grièvement atteints qu'ils le sont.

St-Louis, 20 janvier—Cette terrible collision a été le résultat de la négligence avec laquelle le traîneau était conduit par un de ceux qui ont été tués.

D'autres en imputent la responsabilité au mécanicien du train. Le conducteur du traîneau avait charge de vingt personnes qui revenaient, plus ou moins sous l'influence de la boisson, d'un café situé sur le Clayton Road et dans lequel ils avaient passé la soirée. Le conducteur, toutefois, était sobre, mais il était tellement emmitouflé qu'il n'a pas entendu approcher le train, qu'il ne pouvait voir venir à cause d'une courbe brusque qui le lui cachait.

La locomotive avançait avec son tender en avant et a donné contre le traîneau dont les occupants ont été projetés de tous côtés.

Le train ne se composait que d'un wagon contenant les membres d'une délégation de la Légion d'Honneur qui revenaient de Ferguson.

Lorsque le train a reculé, un affreux spectacle s'est offert à la vue des voyageurs.

Les 20 blessés étaient étendus pêle-mêle et leurs plaintes emplissaient l'air.

Quatre blessés ont été placés dans le train qui a continué sa route vers la gare, à l'arrivée de la police et des ambulances qui ont transporté rapidement les blessés restés étendus sur la neige. La nuit était très froide, le mercure étant au-dessous de zéro, et les blessés en ont souffert d'autant plus. Pendant qu'on les emmenait à l'hôpital, les morts étaient transportés à la morgne.

Le mécanicien Blanchfield dit qu'il n'est pas responsable de l'accident, car la cloche sonnait, et il croit que ceux qui occupaient le traîneau étaient tellement ivres qu'ils ne savaient pas qu'ils se trouvaient dans le voisinage de la voie du chemin de fer.

Voici une liste plus complète des blessés et des morts :

Morts :
Frederick Neubert, garçon de café.
J. C Schieffle.
Gustave Neubert, "
William Krone, marchand.
Geo. Eld, commis de la Mellon Drug Company.
E. Voubehren, employé de la Goyle & Sergeant Silk Company.
Al. Miller, garçon de café.
Andy Stephenson, conducteur du traîneau, et un inconnu, qui est croit-on un employé de chemin de fer.

Les blessés sont :
Chas Frey, deux jambes cassées, contusionné à la tête.
James Barnett, blessé à la poitrine.
B. H. Buckley, blessé à la poitrine, transporté chez lui.
Un inconnu âgé de 30 ans, qui a le crâne fracturé.
Chas Willard, contusionné.
Lewis H Bronert, crâne fracturé.
James Connor, légèrement blessé.
Chas Batreno, gravement blessé à la tête.

Les exploits de 160 détenus à Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 20 janvier—Après une période de tranquillité relative, cette ville vient d'être de nouveau troublée et les citoyens ont été presque aussi agités que lors du renversement de Dom Pedro et du dictateur Da Fonseca.

Le soulèvement a commencé hier soir, lorsque 160 prisonniers détenus pour délits divers, dans le Fort Santa Cruz, situé à l'entrée du port, côté est, à deux milles au sud de la ville de Rio, se sont révoltés et ont réussi à désarmer les gardes et les soldats qui avaient charge du fort.

Rendus audacieux par leur succès, ils ont résolu d'aller plus loin, et armés des fusils de leurs gardes, ils ont marché sur les forts Pico et Louge, ont battu les soldats de garde, se sont emparés des deux forts et des munitions de guerre qu'ils contenaient.

Grisés par la victoire, les prisonniers après avoir pris leurs mesures pour garder les forts contre les attaques auxquelles ils s'attendaient de la part du gouvernement, pour les reprendre et les déloger, ont demandé le rappel au pouvoir du général de Fonseca, le dictateur déposé.

Les officiers du gouvernement, en apprenant la gravité de la situation ont envoyé toutes les forces dont ils pouvaient disposer, sur le lieu du soulèvement. Les troupes ont été disposées de façon à cerner les forts qui étaient en la possession des rebelles, du côté de terre, tandis que du côté de la mer ils ont été gardés par les navires de guerre brésiliens qui se trouvaient heureusement à portée.

Les rebelles se sont montrés fort provocateurs et ont constamment tiré sur les troupes du gouvernement pendant qu'elles se préparaient à l'attaque. Mais les insurgés manquaient d'ordre et de discipline et leurs coups n'ont pas porté. Les choses ont continué ainsi jusqu'à ce matin et les derniers préparatifs pour assaillir les forts étant terminés, l'ordre a été donné de marcher à l'attaque, tandis que du côté opposé les canons des navires ont commencé à tonner et à envoyer en l'air leurs boulets meurtriers.

Les soldats ont dirigé d'abord leurs efforts contre le Fort Pico et après une grande résistance ils l'ont repris et le gouvernement l'a de nouveau occupé.

Pendant ce temps, les navires ont bombardé le fort Santa-Cruz et les rebelles ont été obligés de se constituer prisonniers.

Bientôt les troupes avaient repris les trois forts, et les prisonniers, après ces heures de liberté, courtes mais agitées, ont été réintégrés dans leurs cellules sous bonne garde.

Le chef voyant que toute résistance était inutile, et sachant quel sort l'attendait, a crié qu'il allait se suicider, et son corps a été en effet retrouvé par les soldats à la place où ils l'avaient vu combattre.

Les coups de feu ont été entendus dans toute la ville et ont causé une grande consternation. Beaucoup d'habitants se sont réfugiés en lieu sûr, jusqu'à ce que le bruit de la fusillade ait complètement cessé.

Des boutiquiers ont fermé leurs magasins et des citoyens ont barricadé leurs portes et fenêtres.

Le Vésuve.

New York, 20 janvier—Le *Vésuve*, croiseur armé de canons pneumatiques pour lancer de la dynamite, sera prêt à partir dans 40 jours. Ce délai est occasionné par le fait qu'on l'approvisionne de projectiles et qu'il subit un léger blindage. C'est la première fois qu'il reçoit des obus pour ses canons.

—Les domestiques.

—Oh! voyez, Marie! les chaises sont pleines de poussière.

—Je le sais, madame, mais aussi, pourquoi ne vient-il jamais personne s'asseoir dessus!

Dans une étude de notaire, deux clercs discutent sur la politique.

—Taisez-vous donc, messieurs, dit le maître-clerc, vous me colez le doc.

—Bah! riposte l'un d'eux, ce sera un ...... de plus ici!

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus cher que pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex 5 35 pm	Vicksburg Ex 8.10 am
Baton Rouge accommodation 10 00am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 5.25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6:15pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:25am	Chicago and St Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:20pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex 8:25am	M. & K. C. ex 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8.15am
Local 10:05am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8:00am
California Ex 7.30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30 pm	No 6 Fastline 8.45 am
No 5 Fastline 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 5.30 am	No 8 3.30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache 9:00 am	Pte la Hache 7.00 am
4:35 pm	5:00 pm
Shell Beach 3:40 pm	Shell Beach 10:00 am

Dimanche.

Shell Beach 9:00 am	Shell Beach 7:00 am
Pte la Hache 8.10 pm	Pte la Hache 4 00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4 20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 5 45 pm	Alger 8.00 am

Dimanche seulement

Alger 7:05 pm	Alger 9:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais :

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1891.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes

Off Pollock Rip in 4 1/2 fathoms of water, with 3 fathoms over the wreck. Sunken schooner *Florence Nowell* with masts standing. Marked by a black sparbuoy. Bearings (magnetic): Pollock Rip lightship N by E 1/2 E. Nantucket Great Point lighthouse SW 1/8 W. Monomoy Point lighthouse NW 1/8 W. Oct 29.

In Butlers Hole, Nantucket Sound. Sunken schooner in 4 1/2 fathoms of water. Marked by a wreck buoy, 2d class can. Bearings (magnetic): Monomoy Point lighthouse N NE 3/8 E. Nantucket (Great Point) lighthouse S SW 1/8 W. Handkerchief lightship, W SW 1/8 W. Oct 29.

Off Nantucket New South Shoal lightship (bearings not known). Sunken schooner with topmasts out of water. Oct 23.

Barnegat light W SW about 22 miles: Broken topmast standing outright, probably attached to a sunken wreck. Nov 26.

Absecon light W 1/2 S, 16 miles. Stump of mast and gaff, both probably attached to a sunken wreck. Sept 22.

Absecon light W by N, 11 3/4 miles: Broken topmast and end of boom 5 feet out of water, probably attached to a sunken wreck. Sept 25.

Cohansey light E 1/2 N. Bombay Hook light NW by W 1/2 W. Ship John Shoal light SE 1/2 S, about 2 1/2 miles (bearings magnetic). Sunken steam barge *A J Miller*, cargo of stone, in 38 feet of water marked by a 2d class iron can buoy red and black horizontal stripes. Oct 19. Hog Island light NW by W 1/2 W. Cobb Island Life-saving Station, W SW 1/4 W (bearings magnetic): Sunken schooner *Harvey W Anderson* masts showing above water, marked by a 2d class can buoy red and black horizontal stripes in 48 feet of water. The wreck is just to westward of the buoy, and is a dangerous obstruction to small vessels near the coast. Nov 2.

Lat 33° 48', lon 77° in 22 fathoms: Sunken wreck, one spar showing above water, yard arms just visible under water. Oct 26.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 21 JANVIER 1892

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Lakeport—PARGOUD, à 5 P M

VENDREDI, 22 JANVIER 1892

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Louisville, 20 janvier—La rivière baisse—12 pieds 10 pouces aux chutes, 15 pieds 2 pouces dans le canal. Temps clair et froid.

Cincinnati 20 janv.—La rivière a 36 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair, thermomètre 20.

Wheeling, 20 janv.—La rivière a 10 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Les Passes.

Port Eads, 20 janvier, 6 p m—Vent du nord. Temps couvert et froid. Arrivés à 7 hier soir, steamship anglais Orbo, capitaine Hughes, de Liverpool, via Key West, à 2 p m, steamship anglais Architect, capitaine Bond, de Liverpool via les ports mexicains, goelette américaine Fred Gower, capitaine Deveau, de Punta Gorda.

Départs, steamships Governor pour Liverpool, Mandalay pour Marseille via Newport News; S Oteri pour Truxillo, Greetlands pour Progreso; Wm G Hewes pour Bluefields, Louisiana et Excelsior pour New-York.

Marchés.

Paris, 20 janv.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 47c.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 20 JANVIER 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (ang) Louisianian, Wallace, Liverpool.
Steamship (ang) J W Taylor, Cook, Liverpool, via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Foxhall, Leslie Port Limon.
Steamship (am) City of Dallas, Raymond, Puerto Cortes, via Livingston et Bélize, Hond.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship (esp) Ramon de Larrinaga, Echevarria, Liverpool.
Steamship (ang) American, Millar, Liverpool.
Steamship (esp) Madrileno, Telleria, Liverpool, via Newport News.
Steamship (esp) Leonora, Alegria, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Orbe, Hughes, Liverpool, via Key West.
Steamship (ang) Architect, Bond, Liverpool, via les ports mexicains.

BATEAUX A VAPEUR

Neptune, Keene, Bas du fleuve.
Henry Marx, Callihan, Greenville, avec 5 barges.
Mabel Comeaux, Comeaux, Donaldsonville.
Assumption, Dodd, Thibodeaux.
Garland, Brinker, Shreveport.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Louisianian—7800 balles coton 4200 douves et cargaison en transit.

CARGAISON du steamship Highland Prince: en transit pour Hambourg—810 balles coton 25 399 sacs farine graine coton 4767 sacs tourteaux.

LIVERPOOL, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship J W Taylor—6800 balles coton 595 pièces bois de charpente chêne.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—25,000 pieds bois de charpente

LIVINGSTON, VIA BELIZE ET PUERTO CORTEZ—par steamship City of Dallas—2000 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL—par steamship Ramon de Larrinaga—8000 balles coton.

LIVERPOOL—par steamship American—2500 balles coton 20,000 boisseaux blé en grenier.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Madrileno 7600 balles coton.

LIVERPOOL—par steamship Leonora 5800 balles coton 2850 sacs tourteaux 3345 sacs farine graine coton 6000 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Bernard Hall—374 sacs café.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—200 barils sucre 78 sacs riz brut et fret assorti.

GREENVILLE—par towboat Henry Marx et barges—43,500 sacs graine coton.

DONALDSONVILLE—par steamer Mabel Comeaux—158 boucauts sucre 203 barils sucre 380 barils mélasse et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Assumption—229 boucauts sucre 100 barils sucre 502 barils mélasse 11 sacs riz brut et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Garland—1314 balles coton 1623 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—30 boucauts sucre 10 sacs coton en graine et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 1932 balles coton 1460 sacs farine graine coton 500 sacs tourteaux et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—169 barils sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 224 balles coton 401 barils sucre 13 barils mélasse 120 barils riz 524 sacs riz brut 1 wagon riz brut et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—452 balles coton 1015 sacs graine coton 2 wagons graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—369 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1181 balles coton 1 wagon farine graine coton 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 20 janvier 1892.

A A. Moulton et Co

Le steamship Hudson capitaine Frank Kemble, est arrivé ce matin.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.	
Navire J Weissenborn Von Thuion	parti 26 déc
Steamship New York Parker	parti 14 janv
Steamship Seneca Stevens	parti 16 janv
Steamship Chalmette Percy	parti 16 janv
Steamship Hudson Kemble	parti 20 janv
Steamship El Mar Mason	parti 20 janv
HARTLEPOOL.	
Steamship Glossey	parti 15 janv
LIVERPOOL.	
Steamship Architect Bond	parti 3 déc
Barque Cuba a Mallgraft	parti 20 nov
Steamship Red Sea Bustin	parti 24 déc
Steamship Teran, Merrie	parti 31 déc
Steamship Inventor Black	parti 31 déc
Steamship Nicaraguan Winder	parti 17 déc
Steamship Electrician Davis	parti 2 janv
Steamship Haytian, Coward	parti 9 janv
Steamship Yucatan, Peter	parti 24 déc
Steamship Wanderer Jeffrey	parti 10 janv
Steamship Wm Cliff Fost	parti 14 janv
Steamship Counsellor Darten	parti 14 janv
SHIELDS. ANG.	
Steamship Gordon Castle Rooney	parti 1er janv
FALMOUTH	
Steamship Northern, Richardson	parti 15 janv
BARRY.	
Steamship Pelican Butler	parti 30 déc
Steamship County, Russell	parti 30 déc
Steamship Oaklands, Moore	parti 9 janv
SWANSEA	
Steamship Scotland, Crosby	parti 7 janv
Steamship City of Lincoln, Stole	parti 9 janv
HULL. ANG.	
Steamship Gordon Castle Rooney	parti 27 déc
Steamship Ashlands	parti 15 janv
DUNDEE	
Steamship Straits of Magellan	parti 31 déc
LEITH	
Steamship Newminster, Mann	parti 11 janv
SOUTHAMPTON.	
Steamship Hampton	parti 7 janv
ROTTERDAM.	
Steamship Hampton	parti 26 déc
BREME.	
Navire August, Jabung	parti 16 déc
HAVRE	
Navire Elaide, Getsez	parti 17 déc
ANVERS	
Steamship Dupuy de Lome Dechaille	parti 30 nov
Steamship Gransbrook, Burmeister	parti 15 janv
BORDEAUX.	
Steamship Dupuy de Lome Dechaille	parti 9 déc
MARSEILLE.	
Barque Padosa, Marinovich	partie 1er déc
Navire Nuova Eleonora Madre	partie 7 janv
ROCHEFORT.	
Barque Inca Pedersen	partie 16 déc
ST-VINCENT, CAP DE VERDE.	
Steamship Rochdale, Tindale	parti 5 janv
Steamship Glenfield, Newdick	parti 12 janv
CARDIFF.	
Steamship Khalif, Pole	parti 5 janv
GIBRALTAR.	
Steamship Eglantine, Bruce	parti 29 déc
TENERIFFE.	
Steamship Aldersgate, Fienny	parti 25 déc
GENES.	
Barque Navigatore, DiGenaro	partie 7 nov
Steamship Italia, Craig	parti 1er janv
LISBONNE	
Steamship Rokabill, Lilley	parti 10 janv
RIO DE JANEIRO	
Barque Catherine Healy	partie 17 nov
Steamship Herschel	parti 30 déc
MESSINE.	
Barque Carlo	partie 5 janv
PALERME	
Steamship Danish Prince	parti 29 déc
Steamship Italia, Craig	parti 12 janv
CUXHAVEN.	
Navire Hamilton, Fish	parti 21 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Americana	Liverpool	1er dist. 37
Acacia	Liverpool	Gretna
Astronomer	Liverpool	rue 4e
Aldersgate	U K or Continent	Elevator
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 37
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Belgravia	Liverpool	1er dist. 21
Blue Star	U K or Continent	rue 6e
County of Salop	Havre	rue 1re
Copernicus	Liverpool	1er dist. 20
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Caxo	Greensby	rue 6e
Chollerton	Gênes et Trieste	rue 6e
Donau	......	rue 1re
El Sol	New York	Alger
Ellice	U K or Continent	Elevator
Ethiopia	Brême	Southport
Europa	Hambourg	Gretna
Euskaro	Liverpool	1er dist. 20
Ferndene	......	rue 6e
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gaditane	Havre	3e dist. 27
Galicia	Hambourg	Southport
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Gerona	Brême	4e dist. 40
Harlan	Laid up	Alger
Helvetia	Hambourg	3e dist. 28
Hernan Cortes	Barcelone	4e dist. 43
Huntingdon	Hambourg	3e dist. 30
Highland Prince	Hambourg	4e dist
Hutchinson	Havane	Alger
Horn Head	Brême	rue 7e
J W Taylor	Liverpool	4e dist. 45
Knight of St George	Liverpool	4e dist. 47
Knight Templar	Brême	4e dist. 40
Leonora	Liverpool	4e dist. 44
Louisianian	Liverpool	1er dist. 38
Morgan	Vera Cruz	Alger
Maia	Liverpool	rue 4e
Madrileno	Liverpool	3e dist. 38
Marseille	Havre	3e dist. 40
Martin Saenz	Barcelone	1er dist. 27
Newton	Havre	1er dist. 20
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Port Jackson	Anvers	rue 5e
Professor	Liverpool	2e dist. 10
Ram-dos	Gênes	rue 5e
Ramore Head	Brême	rue 5e
Ramon de Larrinaga	Liverpool	1er dist. 27
Rover	Honduras	3e dist. 30
Roratian	Havre	rue 7e
S Pizzati	Truxillo	Alger
Snow Fell	Havre	4e dist. 44
Tortenskjold	Bocas del Toro	Alger
Vesta	Liverpool	2e dist. 10
Wennington Hall	Brême	1er dist. 21
Whitney	......	Alger
West Indian	Liverpool	1er dist. 15
Washington	Bocas del Toro	1er dist. 15
NAVIRES.		
City of Montreal	Laid up	1er dist. 22
Riverside	Laid up	1er dist. 22
Stephan	Brême	rue 2e
BARQUES.		
Angela Maria	Continent	Gretna
Ceylan	Lisbonne	rue 8e
Emma Marr	Havre	rue 8e
Giuseppe S	Liverpool	3e dist. 33
Rosalia	......	3e dist. 33
San Luigi	Salerne	3e dist. 36
Teocla	Continent	3e dist. 16
BRICKS.		
Labernus		Point
GOELETTES.		
Bella Sara	......	3e dist. 16
S W Moore	......	3e dist. 7
Cefalu	......	2e dist. 16
Marjory Brown	New York	1er dist. 27
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 15

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—No 34,733 — Division A — Henry E. Gautreaux vs ses créanciers—Ordre de Cour.—La cession des biens du pétitionnaire Henry E. Gautreaux est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est par le présent ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart notaire, le 20me jour de février 1892, à 11 heures A. M., de sorte que les biens du dit insolvable soient rendus, déposant devant eux l'état de ses affaires ; qu'un syndic soit nommé ; que la décharge de dette demandée par l'insolvable soit votée, que les dits créanciers déterminent quelle disposition sera faite des actifs et dossiers rendus, consistant entièrement de propriétés mobilières ; et si vendu à l'encan, que le même vote sur quels termes et conditions et sujet à quelles provisions, pareille vente sera faite, et de sorte que pareilles actes et matières soient considérées justes et nécessaires ; et que dans l'intervalle toutes procédures contre la personne et les biens du dit insolvable soient suspendues. Et il est de plus ordonné que F. B. Thomas, Esq., notaire, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1892
Signé : THOS. C. W. ELLIS, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier,
14 janv—3f au 20fév

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 34,204—Division D.—Carlos Maduell vs ses Créanciers.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Carlos Maduell, insolvable soit convoquée et tenue pardevant James Simeon, notaire, en son bureau, No 35 rue Carondelet, en cette ville, le MARDI, 16me jour de février 1892, dans le but de considérer et de déterminer et pour fixer le lieu, les termes et les conditions de la vente des propriétés foncières rendues dans cette affaire et pour voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1892.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier,
13 janv—6f au 16 fév